

Kévin Iacobellis

De la mort à la vie

La porte se ferme ici

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1176-0

© Kévin Iacobellis

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Je suis un as de la préface

Mémoire aléatoire

Danse macabre

Peur du monde

Mille ou une vie

Mordu par un poisson

Sortir de taule

Malaise

Bourgeons du mal

Une larme de joie

Triomphe de la mort

Journal d'un accusé

Cygne de vie

Tonnerre de guerre

Trahison

Renaissance

Réincarnation

Simplement (in)différent

Juste une dernière

Sortie de secours

Bonjour papa

Des ténèbres à la lumière

De la mort à la vie

La porte du paradis

Une étoile est née

Crise d'adolescence

Sentinelles de la peur

Une vérité qui ronge

Fresque de questions

Vie éternelle

Le monde bleu

Manger ou se faire manger

Rêve à deux

Misérable esprit

Essence de richesse

Vif comme un mort

Au bout de la vie

Etrange cet ange

Vie de merde

Le temps des enfants

L'âme sœur

Et si c'était vrai

Et si l'écriture m'avait poussé à faire de la littérature

Suceur de sang

Meurtre mélodieux

Faim morbide

Rencontre avec le diable

Torture séduisante

Sang pour cent

Noir d'espoir

Triste comédie

Homophobie, homofolie

Pleine lune

Le prix de l'amour

Dernière demande

Mourir d'amour

Cent ans pour se souvenir du bon temps

Secte de Dieu

Au revoir Grand-mère

Simplement....Je suis un être vivant

Eclat de joie

Note à Sylvie

Mûrir d'argent

Mourir d'ennui

Crainte d'une angoisse

Maman

Grand frère

Mœurs de vie

Eau de vie

Fait de beaux rêves mon enfant

Soleil d'enfer

Je dois perdre du poids

Sang de Dieu

Manipulation psychologique

Epilepsie, j'en ai marre de la vie

Le médaillon du pardon

Braise de protection

La couleur de la terreur

Egoïste, égocentrique

Immortel

Ennemi juré

Un écrit pour ma fille

Sans appel

La maison du démon

Pense à moi le matin, c'est pour ton bien

Esprit damné

Piqué par une araignée

Evolution, nous sommes des êtres à la con

Recueil auprès de mes aïeuls

La force des sentiments

Politique de vie

Lumière de vie

Dernier Son

Envie de discuter

Suivre le rythme

Ainsi va la vie

Un bijou sortit de nous

La force d'un caractère

Tumeur de malheur

Einstein... pourquoi es-tu parti ?

L'œuvre de La (S)Cène

La biologie, c'est la science de la vie

Musicothérapie

Rencontre avec celle qui m'a changé

Beaux frères

Etre sincère

Le choix de la vie

Sortir de l'enfer

Sur le chemin de la liberté

Un détour sur l'amour

La raison du pardon

Le passé vient me retrouver

Les éléments de la vie

Introspection

Un souffle d'espoir

A quoi bon être une star

Psychotique machiavélique

Panique de vie

Elena, c'est encore moi

Ethymothérapie

Une dernière poésie pour clôturer ce chemin de la vie

De la mort à la vie.... le monde serait bien joli

Je suis un as de la préface

Me mettre à écrire de la poésie, mais quelle frénésie. J'ai décidé de me mettre à ce genre littéraire pour exprimer mes idées sous forme de vers, mais aussi de proses. Mes poésies privilégient un style musical et rythmique ennoyé dans des figures de style telles que des métaphores, des hyperboles, mais aussi des antithèses. J'ai choisi d'orienter une bonne partie de ces poésies sur le thème de la mort et de la vie, mais j'offre au lecteur des moments de pur bonheur. Certaines de mes poésies font référence à l'histoire, d'autres à la mythologie et les plus touchantes parlent d'histoires vraies. Pour entraîner le lecteur dans mes poésies, j'ai parfois élaboré une forme d'empathie. Ainsi, certaines de mes histoires sont noires, mais d'autres vous soulagent. Je prends souvent position dans mes vers par rapport à une croyance, à une simple idée ou même à une espérance. Je donne mon avis parfois implicitement, mais il arrive que cela soit plus explicite. J'essaye de ne pas juger, de ne pas critiquer, mais je ne me marque pas une barrière à la subjectivité. Je parle de la vie, je parle de la mort et j'essaye de lier le conflit. Mes poèmes en prose vous emportent dans un monde tantôt totalement fictif, tantôt très proche de la réalité. Je ne pose pas de limite, mais je ne suis pas toujours tacite. Certaines poésies vont dans un sens, d'autres sont plus limpides. J'ai pensé, chacun de mes mots, chacune de mes phrases, chaque poésie pour les ficeler. Chaque histoire est indépendante, mais chaque leçon s'entrelace. Il n'y a pas de bons ou de mauvais vers, ils apportent tous un conseil. Même si certains vous arrêtent plus que d'autres, c'est parce que vous avez mal lu les précédents.

J'entre coupe des poésies qui nous font mal, mais aussi celles qui nous emportent. Elle n'est pas écrite dans le seul sens de vous donner un petit frisson, mais aussi pour en tirer une leçon. Je ne suis pas croyant, mais je comprends ces gens. Je serai peut-être un jour pratiquant, mais pour l'instant, je préfère étudier le comportement. Je ne suis pas sociologue, ni psychologue, mais je me suis lancé dans un sujet où il y a matière à discuter. Vous allez peut-être vous demander l'intérêt de se poser des questions depuis la mort vers la vie, s'il n'y a rien. C'est précisément là que j'interviens. C'est au cœur de toutes mes poésies que je vous dis combien il est important de rester les pieds sur terre, même si je vous emmène parfois très loin. L'intérêt d'avoir isolé cette section, c'est de pouvoir s'arrêter lors de votre lecture, si le cœur vous le force, pour passer à la partie comédie, histoire de vous vider l'esprit. Pour ma part, j'ai rédigé des poésies mélancoliques et des poésies joyeuses de façon aléatoire. Lorsque j'ai rédigé, je n'avais pas de plan bien structuré. Quoi qu'il en soit, la section frisson peut tout à fait se lire en une seule portion. Mon recueil est principalement rédigé pour vous faire réfléchir, elle suscite des questions, beaucoup de questions, trop de questions.

Dans ce recueil, je n'ai pas peur de donner ma position, par rapport à la mort, par rapport à la vie et même à la religion. Je ne cache pas mes points de vue, je n'ai pas peur de dire ce que je pense. Vous allez devoir accepter et me suivre dans mes idées, qui ne sont sans doute pas toujours illuminées. C'est ma façon de raisonner sur la perte d'un proche, sur la résurrection, sur la réincarnation, ou encore sur la fiction. C'est par la prose que je vous propose de revoir vos arguments et peut-être de prendre une nouvelle direction. J'estime que la religion, elle a le mérite d'exister. Mais, il est bon de voir jusqu'à quel point elle peut nous

emporter, jusqu'à quel point elle peut nous changer, jusqu'à qu'elle point elle peut aussi être un danger. C'est à travers toutes mes poésies et mon jeu de vocabulaire qu'au final, je réponds implicitement à une panoplie de questions que voici : si nous sommes conscients de la vie jusqu'à la mort, est-ce le cas après la mort ? Qu'est-ce qu'il y a exactement ? Quel est l'intérêt de parler d'une autre forme de vie ? La mort, n'est-elle pas simplement une étape de la vie ? Ou inversement ? Peut-on parler de réincarnation ? Ou mieux, de résurrection ? Pour toutes ces questions, il n'y probablement pas de bonne réponse. Mais, je pense aussi qu'entre la mort et la vie, il n'y a rien. Non, il n'y a absolument rien, mais cela, vous le découvrirez par vous-même. Mon recueil m'a permis d'ouvrir la porte sur ce thème, mais pour la première fois de ma vie, j'ai décidé de fermer celle-ci. Bienvenue dans la vraie vie.

Avant tout, prenez un grand café, respirez un bon coup, fermez la porte pour ne pas être dérangé et préparez-vous pour jouer avec la mort et la vie, car aujourd'hui, c'est moi qui ferme la porte et je fais cela, juste ici.

Mémoire aléatoire

Le docteur m'a dit que j'avais l'Alzheimer,

Pourtant, je n'ai jamais entendu la moindre rumeur,
comme quoi je n'avais plus les pendules à l'heure.

On m'a toujours mentionné, que j'avais une mémoire bien
programmée,

Et maintenant, on m'annonce que c'était juste un
mensonge,

Je me demande vraiment, si on ne se moquait pas de moi
tout ce temps,

Il est vrai que je me disais, que j'avais parfois les
souvenirs qui flanchaient,

Mais de là à être malade, je trouve que c'est juste de la
rigolade.

Je suis encore capable, de me rappeler d'évènements
admirables,

C'est donc assez surprenant, que le docteur me dise que je
suis un patient,

Alors que je n'avais jamais pensé, que j'avais un
problème pour raisonner.

Même si j'ai du mal à m'orienter,

J'ai encore du mal à y croire que dans ma tête c'est le
foutoir,

Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, je ne sais plus pourquoi
j'écris.